

seconds, elle est agrandie. Les uns et les autres ont leur utilité. Il y aurait grand intérêt, pour la stérilisation, à obtenir de bons miroirs en argent. Je m'en suis fait construire de la sorte. Ces miroirs ont un défaut, celui de perdre facilement leur surface polie, et, par suite, de donner une image peu intense et peu nette. Je me contente donc de miroirs en verre que je lave fréquemment dans une solution à l'acide phénique ou au formol et que je stérilise par le flambage.

Pour éviter la buée qui se dépose sur les miroirs, au moment où on les introduit dans la bouche, il faut, ou bien chauffer légèrement le verre, ou bien déposer à sa surface une légère couche d'huile de vaseline. La petite lampe électrique dont j'ai parlé plus haut peut se combiner avec les miroirs.

Sondes. — Les sondes sont des instruments effilés, pointus, coudés ou courbés de diverses façons, de manière à pouvoir pénétrer facilement dans tous les interstices dentaires. Il faut flamber souvent ces instruments pour éviter toute chance de contagion ou d'infection par piqure.

HYGIÈNE GÉNÉRALE DE LA BOUCHE

A. Enlèvement des chicots infectés et du tartre. —

1° *Enlèvement des chicots infectés.* — Il faut, de toute nécessité, enlever toutes les dents trop malades pour être soignées, et ne laisser séjourner dans la bouche, ni chicots, ni racines creuses.

2° *Enlèvement du tartre.* — L'enlèvement du tartre est une opération qui doit être faite, dans certaines bouches, jusqu'à deux ou trois fois par an. Il n'y a à cet enlèvement aucune autre contre-indication que celle qui provient de l'ébranlement prononcé des dents. Il vaut mieux laisser le tartre en place plutôt que de compromettre irrémédiablement la solidité des dents.

En général, c'est le tartre qui, par l'irritation permanente qu'il provoque sur les gencives et les alvéoles, par les fermentations septiques qu'il favorise, détermine la destruction des moyens de fixation de la dent : la gencive, le ligament dentaire et l'alvéole.

Le tranchant des instruments qui servent à enlever le tartre doit être mousse, pour respecter l'émail des dents, et leur pointe suffisamment effilée, pour pouvoir pénétrer dans les interstices dentaires (*fig. 5*).

La désinfection des instruments à nettoyer les dents doit être parfaite, si l'on veut éviter les petits abcès

gingivaux, ou même des infections plus profondes, qui pourraient se produire par l'inoculation des produits septiques du tartre, faite au moment d'une piqûre malheureuse ou d'une échappée de l'instrument.

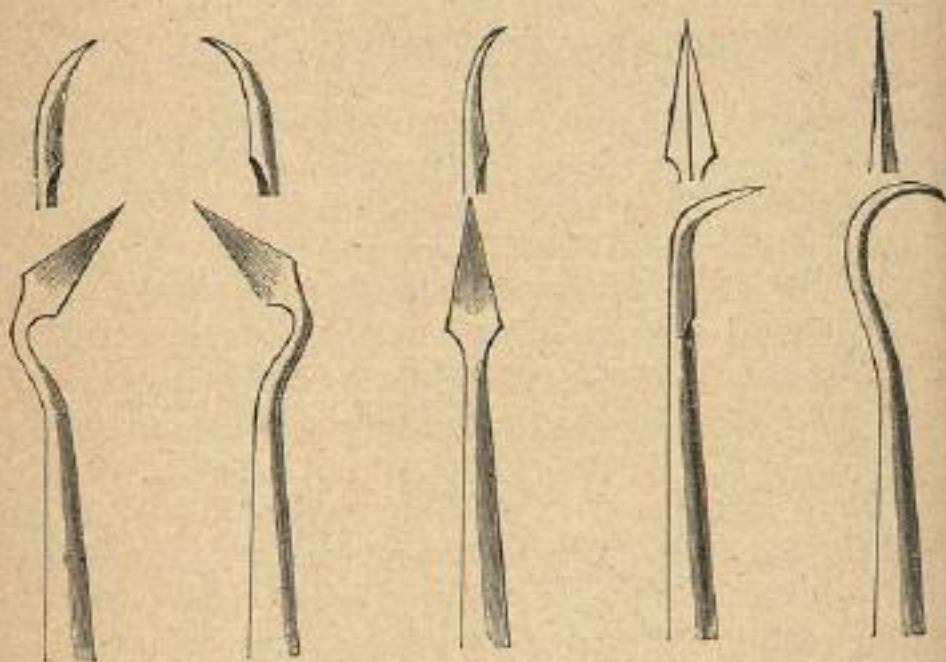


FIG. 5.

Le meilleur moyen de désinfecter ces instruments consiste à les flamber fréquemment dans la flamme d'un bec Bunsen, ou à les tremper dans de l'alcool absolu que l'on enflamme ensuite.

Lorsque l'on a enlevé avec les grattoirs tout le tartre que l'on peut *accrocher*, on achève le nettoyage au moyen d'une brosse, ou d'un bout de bois tendre, tel que le bois à polir, que l'on trempe dans une pâte faite avec de la poudre de pierre ponce légèrement humectée d'eau. Une brosse ordinaire peut suffire. Les dentistes emploient plus volontiers une brosse à mouvement rotatif, montée sur le tour dentaire.

Pendant toute cette opération, le patient doit se rincer souvent la bouche. Ce lavage, outre qu'il a pour avantage de faire mieux supporter une opération toujours désagréable, a surtout pour but d'empêcher le passage des produits septiques du tartre dans l'estomac. Prendre, pour ces lavages, de l'eau bouillie que l'on aromatise avec de l'eau de Cologne, ou, ce qui est préférable, avec un dentifrice antiseptique.

B. Soins journaliers. — Pendant la mastication, des débris alimentaires de toutes sortes pénètrent dans les interstices normaux des dents, dans les anfractuosités des dents cariées et dans les replis de la muqueuse. Ces débris alimentaires, envahis par les microbes de la bouche, se mettent à fermenter sans délai. Cette fermentation est, pendant le jour, relativement restreinte, grâce au flux salivaire. La nuit, elle est portée à son maximum, à cause du peu de fonctionnement ou même de l'absence de fonctionnement des glandes salivaires. Les produits de cette fermentation, pour la plupart acides organiques, agissent sur la muqueuse et sur les dents. Sur la muqueuse, cette acidité temporaire produit une sorte de cautérisation qui donne lieu au phénomène de la bouche pâteuse. Sur les dents, cette acidité est destructive de l'émail. La mauvaise odeur de l'haleine provient surtout de la pullulation de certains microbes, tels que le *Vibrio regula* et le *Bacterium termo*.

Il est de toute nécessité de se nettoyer les dents le soir, après le dernier repas. Le matin, et après les autres repas, un simple lavage de la bouche avec une eau antiseptique (eau oxygénée ou élixir dentifrice antiseptique) suffit.

Le nettoyage des dents doit se faire avec une bonne brosse, plutôt dure, que l'on changera assez souvent,

pour éviter de se servir d'une brosse trop infectée. Lorsque la couche d'émail des dents est mince et lorsque les dents sont sensibles, on se servira d'une brosse douce. On rejettera cependant, d'une façon absolue, les brosses en blaireau ou en caoutchouc, qui ne peuvent pas pénétrer dans les interstices des dents.

Pour se nettoyer les dents, il faut plonger la brosse dans un liquide antiseptique aromatisé, et frotter les dents en tous sens, d'abord par des mouvements d'avant en arrière et d'arrière en avant, puis par des mouvements de haut en bas et de bas en haut. Ces derniers mouvements sont de beaucoup les plus utiles. Il ne faut jamais craindre de faire saigner les gencives pendant le nettoyage des dents. L'écoulement de sang qui se produit est toujours de courte durée et décongestionne les muqueuses.

Lorsque le nettoyage est terminé, il faut se rincer largement la bouche et laver la brosse avec de l'eau boriquée ou phéniquée, ou plus simplement dans le reste du liquide qui a servi au rinçage de la bouche.

La brosse, bien lavée, savonnée au besoin, doit être séchée. Ne pas la laisser dans un liquide antiseptique sous peine de la voir se ramollir.

Selon la tolérance des dents, on emploiera l'eau froide ou l'eau tiède et, de préférence, cette dernière. Quand les gencives seront très congestionnées, on prendra de l'eau très chaude.

DENTIFRICES

On appelle de ce nom toutes les préparations qui s'emploient dans les soins hygiéniques de la bouche.

Élixirs. — Ce sont les préparations à base d'alcool, tenant en dissolution des essences et des produits antiseptiques non nuisibles pour les dents.

Ils doivent être d'un goût très agréable. On les emploie, à l'exclusion de toute autre préparation, lorsque les dents n'ont pas de tendance à se charger de tartre.

Voici quelques formules faciles à exécuter :

I

Eau dentifrice selon la formule de Botot. 100 gr.
Phéno-salyl..... 4—

Une cuillerée à café pour un verre d'eau.

II

Essence de cannelle de Ceylan.....	}	0 gr. 25
— de girofle.....		
Acide thymique.....	}	4 — 50
Saccharine.....		
Essence de menthe.....		
Alcool à 90°.....		100 —

Ajoutez :

Teinture de rataubia..... 2 gr. 50

Une cuillerée pour un verre d'eau.

(Rédier.)

III. — ELIXIR CHLORURÉ

Chlorure de chaux.....	6 gr.
Eau distillée. } aa.....	100 —
Alcool à 90° . }	
Essence de menthe.....	1 —

J'ai donné moi-même la formule d'un élixir qui contient en grande quantité du salol, du menthol et, en